

# La Conception de l'état de l'empereur Shyômu et la divinité Hachiman

IHNUMA Kenji

traduit par Stephane CLAIR

(Introduction)

C'est dans la seconde moitié du 8ème siècle que les Kami (les divinités de la religion shintoïste) ont commencé à porter le nom de Bodhisattva. En 763 (Tempyou-Houji, 7), Tado no Kami (la divinité de Tado) était nommée Bodhisattva selon le "Cahier des histoires et ressources du temple shintoïste de Tado, du district de Kuwana dans la province d'Ise". Cependant, le nom de Bodhisattva porté par les Kami dans les documents publics, par exemple dans les décrets officiels (Kampu) aurait son origine dans la divinité Hachiman. On peut donc remarquer le rôle important que la divinité Hachiman a joué dans le syncrétisme entre les divinités (Kami) et le Bouddha (Hotoke) du Japon.

Cependant, tout en mentionnant cela, dans le cadre d'une étude sur Hachiman, peut-on vraiment dire clairement dans quelles conditions sociales le nom de grand Bodhisattva a fait son apparition et quel sens il avait ?

(Développement)

Dans ce rapport, en m'appuyant sur les études réalisées jusqu'à présent sur l'appellation de Bodhisattva pour les Kami et en portant mon attention sur la conception de Bodhisattva à l'époque de Nara et la conception religieuse de l'empereur Shyoumu qui fait de la divinité Hachiman un Boddhisattva, je vais réexaminer le rapport entre le bouddhisme et le problème des Kami au Japon.

L'empereur Shyoumu, comme les empereurs chinois des dynasties Sui et Tang, tout en essayant de devenir l'empereur divinisé Bodhisattva sauvant les êtres vivants, intégra la pensée de Gyôki (moine bouddhiste, 668-749) et affirma l'existence du phénomène des gens ordinaires Bodhisattva, les gens du peuple participant chacun à cette création du Bouddha.

Il est mentionné dans l'édit ordonnant la construction de la statue du grand Bouddha qui fut décrété à la résidence impériale de Shigaraki en octobre 743 (Tempyou, 15) "Par ce décret j'invoque le Bodhisattva et lui dédie la construction d'une statue d'or et de cuivre du grand

Bouddha Vairocana" (Shyoku-Nihongi). Il est évident que la construction de la statue du grand Bouddha de Vairocana par l'empereur Shyoumu est due à cette invocation de ces deux Bodhisattva.

On est tenté de penser que l'empereur Shyoumu ordonna la réalisation de l'Etat de Bodhisattva dans lequel le peuple et l'empereur réalisent ce Bodhisattva et plaça le grand Bouddha Vairocana comme maître de cette doctrine. En effet, le nom de Hachiman grand Bodhisattva a des rapports intimes avec la pensée de l'empereur Shyoumu sur le Bodhisattva.

La divinité Hachiman a été accueillie dans la capitale de Nara le 27 décembre 749 (Tempyou-Shyouhou, 1). A ce moment-là, le grand Bouddha Vairocana venait juste d'être moulé et avait été présenté. La prêtresse (Negini) Oumiwano-Ason-Morime, possédée par l'esprit de la divinité Hachiman est entrée dans le temple Toudaiji en Mikoshi (sanctuaire portatif shinto) violet. L'impératrice Kouken, l'ancien empereur Shyoumu et l'ancienne impératrice Koumyou se sont également rendus ensemble au temple Toudaiji. Une centaine de hauts dignitaires et divers clans se sont rassemblés au temple et 5000 bonzes ont été conviés à réciter des Soutras dédiés à Bouddha. A la grande divinité Hachiman a été attribué le premier rang de cour (ippon) et à la déesse Himekami le deuxième (Nihon). Le chancelier de gauche (Sadaijin) Tachibana no Sukune Moroe a dédié et récité un Soutra devant la divinité (Selon le deuxième volume de la chronologie japonaise)

On s'accorde pour considérer le je (chin) dans cet édit comme désignant, non pas l'impératrice Kouken mais l'ancien empereur Shyoumu qui porte le nom bouddhiste de Shyami Shyouman. Je suis, pour ma part, d'accord avec cette explication. Ce serait pendant l'année du dragon (Tatsu) en 741 (Tempyou, 13) que le Bouddha Vairocana aurait été sanctifié au temple Chisikiji dans la province de Kawachi.

A partir du culte de l'empereur Shyoumu fut ordonné en 734 (Tempyou, 15) la construction du grand Bouddha Vairocana mais elle fut grandement retardée par l'abandon du palais de Sigaraki et le décès de Gyouki Daisoujou, la plus haute dignité religieuse en 749 (Tempyou, 21). Le moule fut achevé au mois d'octobre de cette même année mais il restait à décider de l'emplacement et de la réalisation.

A cette époque, la grande divinité Hachiman à l'origine défenseur contre le peuple de Hayato fut consacrée Dieu tutélaire de l'ouest du Japon et devint protecteur de l'Etat contre la menace de Hayato et de Silla (la Corée ancienne) et fit son entrée dans la capitale en proclamant "J'accomplirai ma tâche accompagné des dieux du ciel et de la terre."

La divinité Hachiman apparut comme Dieu pacificateur contre le pays de Hayato pendant les années de Wadou au début du huitième siècle à Usa qui était devenu le front de bataille contre

ce pays. A la même époque, le bonze Houren et son clan, pour sauver une population nombreuse des malheurs et des maladies provoquées par les actes de violence de la guerre avec le pays de Hayato pratiquaient des actes bouddhiques et médicaux nommés "houjou" (libération des vivants) dans Toyo no Kuni, la province frontalière au pays de Hayato et commencèrent leurs activités au temple Kokuzouji leur base principale à Yamamoto d'Usa.

Ces deux forces s'unirent fortement à l'occasion de la grande révolte de Hayato en 710 (Yourou, 4). Le sanctuaire (shyaden) de la divinité Hachiman fut transféré à Ogurayama, au pied de la montagne Omotosan d'Usa. Dans la vallée voisine de Hiashi, le temple zen de Miroku fut établi par le bonze Houren et son entourage.

Ensuite, en 737 (Temptyou, 9) la variole fit son apparition à l'ouest du Japon et se propagea rapidement. Les relations entre le Japon et Silla (la Corée ancienne) s'envenimèrent et au mois d'avril de cette même année fut rendu l'oracle de transférer le temple bouddhiste Mirokuji dans l'enceinte de la divinité Hachiman. Ainsi, le dieu de la guerre (Hachiman) et le bouddhisme porteur de regrets contre les maladies réalisèrent un syncrétisme.

A cette époque, en 740 (Temptyou, 12), la rébellion de Fujiwara no Hirotsugu qui eut lieu à Kyushu fit reconnaître au gouvernement central le rôle de Hachiman comme dieu protecteur gardant l'ouest du Japon (Chinzei). En 743 (Temptyou, 15), à la suite de l'édit ordonnant la construction des temples provinciaux officiels (Kokubunji), il fut donné à Hachiman le même rôle qu'à ces temples comme dieu tutélaire base de l'Etat.

C'est à dire que la divinité Hachiman remplit le rôle de "Gyouki comme Kami" qui gouverne les dieux du ciel et de la terre du Japon. Le moine Gyouki fut considéré par le peuple comme Bodhisattva ou grand Bodhisattva. L'empereur Shyoumu qui essaya d'être divinisé en Bodhisattva aurait lui-même demandé ce rôle à la divinité Hachiman. L'entrée dans la capitale au mois de décembre en 749 (Temptyou-Shouhou, 1) fut un événement qui désigna Hachiman comme la dernière étape dans la réalisation complète de l'Etat bouddhiste. En conséquence, avant l'entrée de Hachiman dans la capitale, l'empereur abdiqua, se retira du monde et prit le nom de Shouman.

L'empereur Shyoumu en devenant bonze ne fit pas comme on le dit généralement une abdication passive due a son impuissance politique résultant de sa maladie et de l'apparition des forces de Fujiwara no Nakamaro mais au contraire une abdication active par laquelle il visa la réalisation de l'etat du Bodhisattva proprement dit auquel participent l'empereur, le peuple et les dieux Bodhisattva. Il est possible que l'empereur Shyoumu détenant ses prérogatives religieuses ait pensé confier une partie de son pouvoir à l'ancienne impératrice.

Néanmoins, ce projet de l'empereur fut perturbé par l'intrigue de Fujiwara no Nakamaro qui

sut utiliser habilement le pouvoir de l'impératrice Koumyoushi. Le palais de l'ancienne impératrice prospéra sous la direction de Fujiwara no Nakamaro et devint le Shibi-chuudai, terme qui en Chine désignait un organe essentiel du gouvernement central et tenta même de s'approprier les fonctions du Ministère des affaires suprêmes (Dajoukan).

Dans un premier temps, l'empereur Syoumu fit transférer le palais impérial dans le sanctuaire du temple Yakushiji où se trouvait le bureau contrôlant l'ensemble des établissements bouddhiques (sougyouso) et le visita ensuite avec l'impératrice Kouken. A cet endroit, après la mort de Gyôki, le plus haut dignitaire religieux (daisoujyou), un édit impérial fut proclamé et fut signé par le préfet majeur Gyoushin, le plus haut dignitaire religieux (sougo), le chancelier de gauche Tachibana no Sukune Moroe ayant le rang le plus élevé de Daiyoukan et le chancelier de droite Fujiwara no Ason Toyonari. Cela donna une impulsion à une politique à la fois religieuse et laïque. L'entrée de Hachiman dans la capitale au mois de décembre en 743 (Tempyou-Shyôhou, 1) constitua aussi une série d'opérations mais ce projet de l'empereur échoua à cause du développement du Shibi-chuudai.

Cependant, lorsque l'impératrice Kouken (Shoutoku de son autre nom) qui grandit dans l'idéal de son père reprit le pouvoir après avoir vaincu les forces de Nakamaro, cette idée se réalisa à nouveau. L'impératrice monta sur le trône tout en étant prêtresse, utilisa la divinité Hachiman comme son père l'avait fait et fit émerger le pouvoir à la fois religieux et profane du moine Doukyou.

A cette étape, pour l'impératrice Shoutoku, la divinité Hachiman et l'âme de l'empereur Shoumu avaient opéré un synchrétisme et on peut peut-être penser qu'elle a considéré la prophétie concernant les rangs impériaux rendue par la prêtresse d'Usa comme une intention manifestée de son père. Cependant, la cession du trône au moine Doukyou échoua. Malgré cela, le clan d'Ouga, le prêtre de la divinité Hachiman qui reprit le pouvoir en cette occasion, descendant du moine Houren, premier chef (Bettou) du temple Mirokuji, intégra dans le bouddhisme la divinité Hachiman le 19 mai 777 (Houki, 8), le faisant coïncider avec le 19 mai qui était le jour même de la mort de l'empereur Shoumu.

Aussi bien l'empereur Shoumu que l'impératrice Shoutoku purent faire les gens ordinaires Bodhisattva et l'empereur Bodhisattva mais il ne purent faire du dernier dieu un Bodhisattva. Cependant, en considérant la divinité Hachiman comme la divinisation de l'empereur Shoumu, le Kami-Bodhisattva; c'est à dire le grand Bodhisattva de Hachiman, put apparaître. Cependant, la conception de la divinisation de l'empereur Shoumu en grand Bodhisattva de Hachiman se transforma et il fut remplacé par l'empereur Oujin dans ce grand Bodhisattva de Hachiman à cause de la politique anti-bouddhique de l'empereur Kanmu et les tentions entre

le Japon et Silla (la Corée ancienne).

(conclusion)

Jusqu'ici, j'ai réexaminé la création du grand Bodhisattva de Hachiman en relation avec la conception de l'Etat et de la religion de l'empereur Shoumu. En observant ce processus de syncrétisme japonais, grâce au Dieu devenu bonze et aux Bodhisattva, les gens ont pu appréhender les dieux invisibles comme des personnages. Pendant la période pendant laquelle le grand Bodhisattva de Hachiman émerge, la foi en l'esprit (goryou) se développe. Dans le même temps, l'esprit porteur de regrets (onryou) d'une personne disparue tragiquement est vénéré comme une divinité.

Or est apparue la tendance d'identifier l'âme de l'empereur avec le dieu mais également avec la conscience des esprits porteur de regrets (onryou). Le fait que la divinité Hachiman se soit superposée à l'âme de l'empereur Shoumu et le fait que l'âme de l'impératrice Jingu soit vénérée dans le sanctuaire d'Usa, démontrent, selon certains, un type de foi en des esprits porteur de regrets.

J'aurais pu dans cet exposé mettre en lumière le fait que le syncrétisme du Shinto et du bouddhisme au Japon se base profondément sur la relation entre la pensée du Bodhisattva et la foi en des esprits (Goryo). Le processus du passage de l'esprit porteur de regrets à l'esprit apaisé se superposant à une évolution vers le bouddha par la pratique religieuse du Bodhisattva définit le rapport entre Kami et Bouddha après l'époque de Heian.

#### 付記

ここに掲載した論文は、2001（平成13）年10月7日に行われた史学研究会秋季大会・研究集会「古代国家における皇帝と宗教儀礼」（第三回日仏地域間学術交流）においてなされた飯沼賢司（別府大学文学部教授）報告「聖武「皇帝」の国家構想と八幡神」のフランス語訳である。なお飯沼報告の詳細については以下を参照されたい。飯沼賢司「八幡大菩薩の登場の歴史的背景 — 聖武天皇の国家構想と関連して —」『史学論叢』第27号（1997年）44-71頁